

Le TAO social (suite)

Le sens des **DAN** au Japon

Cela pourrait faire la Une de nos journaux : les chinois viennent d'adopter le principe des DAN japonais dans la pratique de leurs disciplines corporelles (le wushu). Aussitôt, une polémique s'engage entre les "pro-dan" et les "anti-dan".

par Jean MOTTE, enseignant d'Aïkido et
Directeur de l'école IMHOTEP

Mais avant, comment était-ce ?
Auparavant, la qualité d'un gradé n'était pas désignée par des Dan, mais uniquement par la couleur de sa ceinture. Plus précisément, une couleur blanche ou une noire. La première signifiait que l'impétrant, le néophyte, commençait le chemin ; la seconde, celui qui entrait dans la voie. Enfin, celui qui, après un travail régulier, âpre et continu, pendant de nombreuses années, avait atteint une

*Une chute,
une attaque ou
un mouvement
suffit à dire où
la personne se situe
dans son parcours.*



Quant à l'acte de remettre sa ceinture blanche, il doit être pesé, car c'est l'aboutissement d'une réflexion personnelle. Cela peut être un orgueil démesuré ou la conscience d'une vacuité. Cette vacuité, c'est le "non-agir" que tout pratiquant doit tenter d'approcher. Aujourd'hui, les Dan sont officialisés. On commence à **Mokyu** (sans grade) jusqu'au premier **kyu**, puis du premier Dan au quatrième Dan devant un jury d'examen. Ensuite, pour services rendus à une fédération, vous montez en grade comme l'employé d'une entreprise qui souhaite gravir les marches de la hiérarchie, aspirant ainsi au pouvoir. Il existe même des ceintures de couleurs !

Les effets pervers des Dan

En fait nous rencontrons un **premier problème**. Celui qui pratique un art quel qu'il soit doit comprendre qu'il travaille à vaincre son pire ennemi, c'est-à-dire lui-même. **Les grades n'indiquent donc pas un pouvoir mais la reconnaissance d'une quête personnelle.**

Envisageons maintenant une autre facette obscure des notions de Dan. Plus vous en avez, plus vous êtes avancé sur la voie. Il est évident qu'il y a un côté pervers à cette conception. Plus je suis gradé, plus je me considère comme un maître. L'occident connaît ce vieil atavisme de pensée. Plus c'est cher, plus c'est bon. Nous retrouvons la même pensée erronée dans les arts possédant des gradations.

Si je suis débutant, je vais chercher un endroit pour pratiquer. Je vais regarder si l'enseignant est bon. Ma seule donnée pour juger de cela est de savoir quel grade il a car je ne peux pas être objectif du fait de mon ignorance. Si je compare deux professeurs, l'un 5ème Dan et l'autre 7ème Dan, il est évident que j'irai voir le

Avant de prendre une quelconque position, nous allons tâcher d'y voir plus clair au travers des erreurs des interprétations commises dans les arts martiaux japonais par l'adjonction des Dan. Nous garderons à l'esprit que l'échange sino-japonais, bien que difficile, a toujours existé. Une preuve ? Lorsque le moine **Dogen** partit en Chine, il revint au Japon avec un nouvel art qu'il appela le Zen. Il serait donc équitable aujourd'hui qu'un chinois partit au Japon et revint avec un présent japonais, pourquoi pas les Dan.

Couleurs blanche & noire

Le Dan est un des dix grades supérieurs après le kyu. Ce terme de Dan n'est pas très vieux puisqu'il remonte aux alentours de la deuxième guerre mondiale.

dimension supérieure, remettait de nouveau sa ceinture blanche. Ce geste signifiait son désir de reprendre le chemin, mais à un autre niveau de réflexion. J'aimerais rebondir sur cette dernière notion. Imaginez-vous dans un dojo (salle d'entraînement) regardant pratiquer un monsieur de soixante-dix ans ceinture blanche et qui a commencé à l'âge de dix ans (cela vous ne le savez pas). De l'autre, un jeune homme également ceinture blanche. Vous ne tarderez pas à vous rendre compte de la très grande différence de pratique entre les deux. Pour un professeur (senseï), il en est de même avec les grades intermédiaires. Ainsi il faut quelques instants pour évaluer le chemin parcouru.

Ceci se fait sans heurt, sans difficulté, à la condition sine qua non que le professeur ait une avance importante par rapport à l'élève.

second. N'importe qui peut enseigner n'importe quoi ! Il suffit de monter une association et de se "bombarder" énième Dan.

Le **deuxième problème** rencontré, est donc une anarchie au sein même de chaque discipline. Les clubs peuvent se regrouper en associations, puis en fédérations, cela n'empêchera pas à quiconque de s'installer en indépendant. Personnellement, je suis pour ce genre de fait, car elle représente la liberté de chacun. La personne qui souhaite s'inscrire se voit donc obligée de visiter plusieurs écoles afin de trouver ce qui lui convient le mieux.

*Parce que le grade
du professeur n'est
pas tout, il y a aussi
l'ambiance du dojo.
Les japonais
emploient le mot
"Kimochi".*

Pour finir cette introspection des grades, nous abordons la notion de Maître. Tout le monde s'érige en maître. Les chinois très malins ont bien ressenti le désir des occidentaux à rechercher l'exotisme et une pensée teintée de mysticisme. C'est le plus grand pays producteur de maîtres au monde !

L'image n'est pas très aguichante. Tant pis, certaines vérités blessent mais font aussi avancer les choses. Je suis un fervent admirateur des pensées de Tchouang Tseu. Ce philosophe avait écrit que le vrai maître était celui qui était reconnu comme tel par ses élèves et non celui qui se présentait comme maître. Combien de professeurs se déclarent maîtres et empêchent leurs élèves d'aller s'entraîner dans d'autres clubs. En fait, ils les enchaînent. Ce mot est de Tchouang Tseu.

Nous sommes devant le **troisième problème**. Ce n'est pas le nombre de Dan qui fait un maître mais son charisme et ses qualités techniques. Bref, ce ne sont

pas les beaux oripeaux qui font les bons esprits.

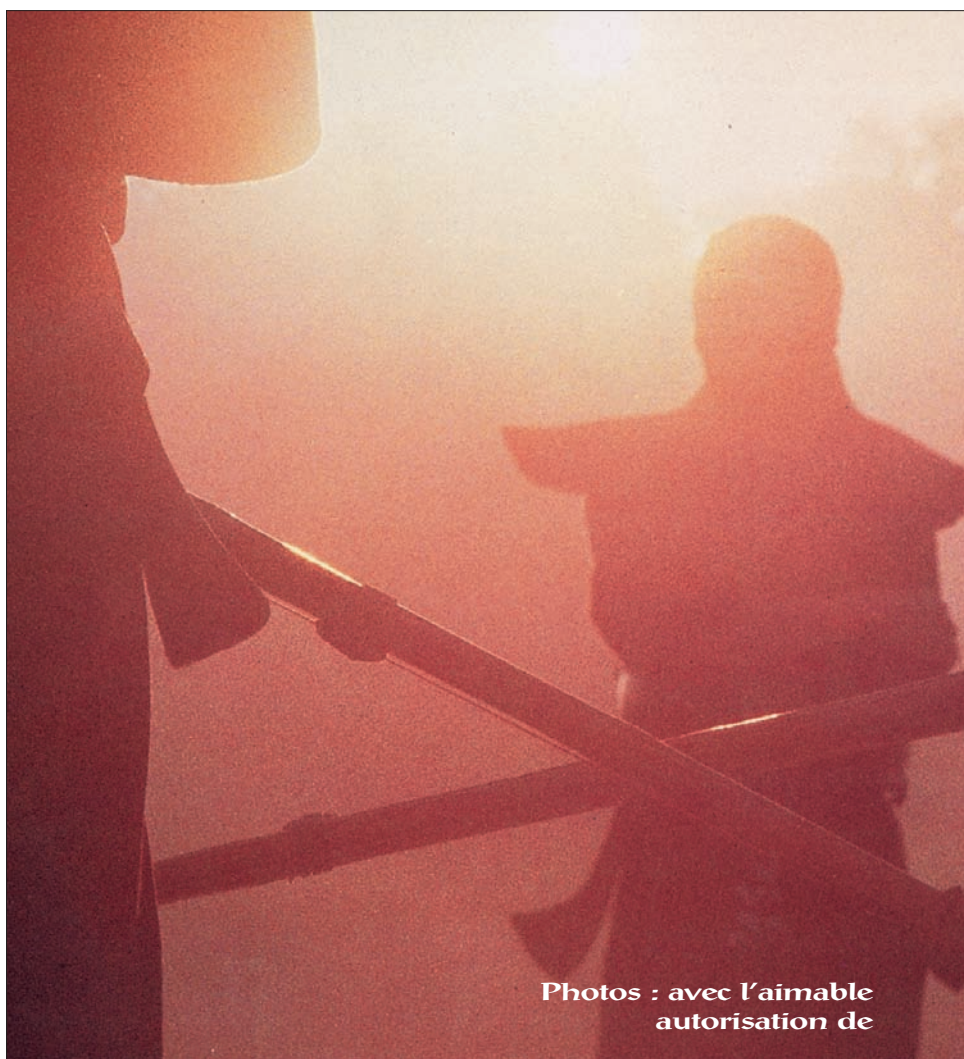
Alors que penser de l'adoption des grades dans les techniques chinoises ?

Il est nécessaire de trouver un système commun à toutes ces écoles aux styles si nombreux. Les Dan sont un bon moyen pour peu que l'on prenne en compte tout ce qui vient d'être écrit. Le point le plus important étant la première conclusion : les grades n'indiquent pas un pouvoir mais la reconnaissance d'une quête personnelle. En d'autres termes, les Dan ne doivent pas être acquis uniquement par un examen technique. Je connais des 5èmes Dan qui sont de bons techniciens

délivreront ces grades soient d'excellents techniciens ayant de plus une éthique morale servant de base à l'évaluation du candidat.

Pour conclure, l'occident a créé les Dan car nous n'avons pas suffisamment confiance dans la nature humaine. Ces grades sont des carottes pour faire avancer les ânes que nous sommes jusqu'au jour de notre transformation où d'équidé nous passons à Homme. A ce moment-là, l'ombellifère ne nous intéresse plus. Cette étape est obligatoire en prenant garde à tous les pièges que "l'homme qui cherche" pourra rencontrer dans son évolution.

J. M.



Photos : avec l'aimable
autorisation de

mais de mauvais enseignants, et plus encore, irrespectueux de leurs prochains. Il est donc fondamental que ceux qui

***Pour connaître les activités de Jean Motte : tél : 01 46 68 03 17**